

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les histoires de vie ne sont-elles pas ce qu'il y a de plus passionnant à découvrir? Cela est particulièrement vrai pour sa propre histoire. Et cela est aussi vrai pour les personnes mentalement handicapées. Il reste que pour elles en particulier, il n'est pas toujours facile de se souvenir de tout. Il faut parfois recourir à une aide professionnelle.

Certaines ont eu cette chance: l'éducateur social Jean Audenis a profité de ses six mois sabbatiques pour se lancer sur les traces des histoires de vie d'un groupe de 12 personnes vivant à la fondation vaudoise où il travaille. Il a discuté longuement et à plusieurs reprises avec les personnes concernées et leurs proches, il a feuilleté des albums photos et visité les lieux d'enfance pour faire revivre le passé.

Notre article «Paroles de vie» (p. 12) montre que le travail biographique exige un investissement important. Du coup, il est encore rarement fait. Pourtant, cette démarche est importante. Docteur en science de l'éducation et spécialiste du recueil des récits de vie, Catherine Schmutz définit le travail effectué par Jean Audenis d'«absolument admirable».

L'écrivain Klaus Merz approche le matériel biographique d'une tout autre manière, prudemment et de façon littéraire. Dans son roman «Frère Jacques», il a fait revivre son frère handicapé Martin, plus de dix ans après la disparition de celui-ci. Dans l'entretien qu'il nous accorde, il nous parle du handicap, de sa famille, de son besoin de laisser mûrir la matière littéraire (p. 10). Et il revient sur sa relation avec son frère, qui était lui aussi poète.

Dans ce magazine, vous trouvez également un article sur la confusion toujours plus grande provoquée par les diagnostics prénataux. Vous ferez la connaissance d'une aide-monitrice un peu particulière et vous suivrez deux protagonistes du film «5min» qui se sont retrouvés le temps d'une balade.

Je vous laisse plonger dans toutes ces histoires.



Susanne Schanda, Communication